

Alchymistes pour les champs

Thomas Senne

Ce n'est pas seulement le nom « *Krautfürnix*¹ » de cette ferme de protection de la nature [*Naturschutzhof*] qui rappelle l'inflexible Astérix. Les êtres humains qui y sont engagés incarnent tous ensemble le refus de l'accommodement et l'opiniâtreté. À cela appartient aussi le fait qu'ici on travaille avec les impulsions du pionnier Hugo Erbe, qui développa une série de nouvelles préparations pour l'agriculture bio-dynamique. Une visite sur place.

Collines aux pentes douces, petits bosquets et prairies juteuses — « *Bauland* » comme s'appelle cette partie du Bade-Wurtemberg qui incite à la contemplation près de Tauberbischofsheim, un ancien lieu d'habitat celte fortifié, caractérisé comme la « Sibérie badoise ». Pourtant le froid sibérien n'agissait pas en cette journée caniculaire au cœur de l'été sur la *Naturschutzhof*. Elle porte le joli nom de « *Krautfürnix* », ce que trahit la carapace d'une vigne vierge exubérante recouvrant comme un bouclier le toit du fenil, qui se trouve directement à côté d'une figure totémique — portant des crânes d'animaux qui semblent faire compensation. Celui qui a la parole ici, se trouve fourré au beau milieu d'une moissonneuse-batteuse d'un jaune grinçant, en train de réparer quelque chose à l'intérieur, extrayant des mottes de terre du gigantesque équipement avant de s'en désincarcérer devant nous : bottes, cheveux longs, bandeau sur le front et regard téméraire. Depuis 2003, Uwe Wüst, gère ici cette ferme, qu'il put reprendre, en succédant à son père, et qui englobe 150 hectares avec les surfaces en fermage. Deux collaborateurs fixes et un stagiaire lui donnent un coup de main, de sorte qu'ici, dans le *Königheim-Brehmen* avec la certification *Déméter*, tout tourne rond. Voici une paire d'années, le lieu reçu une distinction de la part du programme fédéral d'agriculture écologique. Que sur ce domaine, cela aille bien, le visiteur le ressent aussitôt par l'atmosphère de libre autorité nonchalante qui règne dans l'air. On s'active intensément en vivant en accord avec la nature et ses lois cosmiques, on observe l'environnement avec une précision pleine d'amour, on agit avec une dévotion intérieure, on renonce au labour, mais on emploie, lorsque c'est requis, les préparations bio-dynamiques, et aussi régulièrement des remèdes qui remontent à Hugo Erbe.

Un inventeur original

Cet investigateur du vivant (1895-1965) fut chanteur, boulanger et fermier, inspiré par Christian Rose-Croix et par l'Apôtre Jean de l'Apocalypse. Soutenu par Hellmut Finsterlin et le manager du Konzern mondial Peter von Siemens, Erbe s'efforça de faire évoluer l'agriculture bio-dynamique en développant des préparations nouvelles. Libre de tout dogmatisme, mais en accord avec les indications de Rudolf Steiner qui comptait sur une fertilité renforcée des champs, avec un regard porté sur la fumure considérée comme un « fumier spirituel », et qui voulait le développement ultérieur de ses indications. Hugo Erbe, familier dans la fréquentation des gnomes, et d'autres êtres élémentaires, prit Steiner aux mots et expérimenta des années durant avec diverses choses et recettes. En dehors d'un levain bien connu en boulangerie, développé jusqu'à aujourd'hui dans les magasins d'alimentation diététique et boutiques bio, cet anthroposophe originaire de Bad Cannstatt, développa 21 nouveaux préparats bio-dynamiques pour protéger la nature, améliorer la qualité des sols, la croissance végétale et les rendements. Outre des remèdes à pulvériser sur les arbres, des bains de semences, et des remèdes contre la gelée (entre autre aussi l'eau de fonte de grêlons ou de cônes de glaçon recueillis), il utilisa aussi des préparats à partir de la trachée-artère d'une vache récemment abattue ou bien de l'estomac d'un bovin. Sans effusion de sang, au contraire, ce qu'on appelle le « préparat des trois-Rois Mages » avec l'encens, l'or et la myrrhe, qui est préférentiellement apporté en hiver : pour conjurer les énergies voulant le mal, comme « le gel ou les géants d'hiver ». Le « préparat d'harmonisation », Hugo Erbe le comprenait comme « l'expression d'un merci adressé aux êtres élémentaires », afin que vis-à-vis des « tendances destructrices » de notre civilisation, esclave de la technique, ils ne s'adonnent pas « au service du mal », textuellement selon les paroles mêmes de Erbe.

¹ Qu'on pourrait traduire par « herbe pour rien », mais pourquoi le faire, le terme est si gaulois, que c'est un plaisir de le laisser tel quel, *ndt*.

Sur la ferme *Krautfürnix*, c'est Dirk Appel, qui habite à Uissigheim qui est compétent en tant que collaborateur agronome et scientifique pour la fabrication et l'utilisation de ces préparats. Au-dessus de la porte de sa maison, il y a un pentacle doré et la cave, dans laquelle il conserve les préparats, rappelle également maintes choses d'un laboratoire alchimique de l'époque magique de la Renaissance avec des caissettes gardées dans de la tourbe, des fioles et des herbes médicinales séchées. Mais Dirk Appel est tout autre qu'un bougre tortu qui s'enterre secrètement dans son oeuvre, bien au contraire, c'est un être humain ouvert au monde, un connaisseur de la matière, qui ne sacrifie pas la qualité de vie à l'avidité du profit sans entrave, mais qui peut aussi jouer sur sa guitare un air de Rock'n Roll de Riff. Les remèdes de Erbe, préparés avec soin par lui sont gérés et diffusés à l'international et pas seulement sur des fermes bio. Car de plus en plus de contemporains ouverts répandent aussi le préparat d'harmonisation des « trois Rois-Mages » dans des environnements urbains, des jardins ou bien sur des surfaces vertes des villes, pour soutenir l'essence de « l'autre-monde ». Dans le domaine régional, il applique exactement cela sur la *Naturschutzhof* de la région de Königheim-Brehmen.

Orge, froment, épeautre

De fait : si l'on flâne sur les champs de l'endroit avec leurs cultures mélangées, l'admirable multiplicité de la végétation luxuriante étonne ainsi que l'extrême rareté des espèces céréalières cultivées ici — l'orge du Tibet, le froment noir, l'avoine ponctuée de noir ou bien l'épeautre se berçant dans une douceur lyrique — le visiteur croit se promener dans un musée poétique en plein air. On peut y observer de puissants bovins aux larges cornes, des porcs qui poussent des grognements de joie ou bien un âne hirsute du Poitou, des animaux donc qui passent la totalité de l'année en plein air et donc aussi l'hiver dehors. Les surfaces céréalières, parsemées de chardons et de coquelicots, ce qu'on appelle des « adventices » [plantes sauvages d'accompagnent, *Beikrauter, ndt*] (et non pas des « mauvaises herbes » !), agissent en revigorant prodigieusement le visiteur et on comprend pourquoi les classes d'écoles se déchaînent volontiers autour de ces champs et prairies et viennent aider au travail, autant de compagnons de lutte d'une nouvelle et paisible révolution de la conscience agraire, qui épargne et soigne avec efficacité. Elle enseignera la crainte à Monsanto, aux technologues du gène, ou aux apôtres des engrais chimiques et de la surveillance étatique de tous poils et de toutes couleurs. Enthousiastes des racines d'herbes de tous les pays et de tous les mondes unissez-vous !///

Info3, n°10/2013.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Thomas Senne : travaille depuis des années comme correspondant culturel et auteur pour divers médias. Il s'occupe intensément en outre à l'art d'harmonisation des espaces, <http://www.vitaldesign.de>

« Dons aux êtres élémentaires »

Questions posée à Dirk Appel sur l'efficacité des préparats d'Hugo Erbe

Qu'y a-t-il de particulier dans les préparats d'Hugo Erbe ? Qu'est-ce qui fascine en eux ?

C'est le fait qu'ils acceptent quelque chose d'aussi futile sur le plan de la vie des sentiments — existant dans toute relation. Beaucoup affirment, en effet, que ce sont parfois aussi des préparats très saignants. Mais pour moi, ils ont leur esthétique propre. On peut énormément apprendre de ces préparats. On doit s'arrêter à cette esthétique et entrer aussi en relation un peu plus loin avec ce qui dépérit et croît dans l'agriculture. Aujourd'hui tout ce qui n'a pas l'air joli est en effet prohibé. Mais d'un autre côté, les gens retirent d'autant plus de pures escalopes aux volailles — comme elles sont produites de plus en plus. Nous tentons justement à refermer des cycles et à les intégrer tous consciemment.

À présent vous avez mentionné justement avant tout des critères esthétiques. Mais quel est l'aspect de l'efficacité des préparats de Erbe au-delà de toute esthétique ?

Avec les préparats de Erbe, nous avons absolument constater des effets impressionnants. Par exemple avec le préparat dit des « trois Rois-Mages », en relation avec les phénomènes hivernaux, qu'ici, sur le lieu, je pouvais directement observer au mieux. Depuis que ces préparats sont utilisés, il n'y a plus de tourmentes météorologiques dévastatrices. Il pleut pas mal en même temps. Il peut même y avoir plus de pluie qu'ailleurs. Mais nous n'avons aucune averse de grêles dévastatrices ici. Nous pouvons même parfois observer précisément

que ces histoires se déroulent réellement à l'intérieur de délimitations. Il y a en effet ce genre de délimitations et ce n'est pas un préparat de surface. On trace pour ainsi dire un cercle magique autour duquel les énergies dévastatrices sont de fait arrêtées. J'ai eu l'occasion de faire le même genre d'observation dans le Schleswig-Holstein, oui et même en Israël, où j'ai une connaissance. D'autres préparats de Erbe, avec lesquels nous avons pu faire de bonnes expériences, sont ces bains de semences, qui effectivement garantissent une germination géniale, en tout cas seulement sur trois semaines au maximum.

Est-ce que des préparats comme celui des trois Rois-Mages ou bien le préparat d'harmonisation pourraient être utilisés aussi par des non-fermiers, par exemple dans les jardins, les cours d'école ou bien les espaces verts des ville afin de venir en aide aux êtres spirituels naturels menacés ?

En tout cas. Précisément ce préparat des trois Rois-Mages ou le préparat substance carbonée, ne sont pas en effet explicitement des préparats agricoles, mais au contraire, pour ainsi dire, des offrandes réalisées aux êtres élémentaires qui ont été perturbés dans leur activité. L'élément déclencheur à l'évolution du préparat des trois Rois-Mages fut, quoique Hugo Erbe ne le sut pas immédiatement, les bombes atomiques jetées sur Hiroshima et Nagasaki, et les essais qui avaient précédé dans le désert du Nevada. Il a manifestement deviné qu'avec ces êtres élémentaires quelque chose n'était plus en ordre et qu'on devait opposer à cela une offrande puissante. Il en fut totalement de même avec le préparat substance carbonée qui agit pour ainsi dire en tant que « paiement spirituel compensatoire » pour notre gigantesque utilisation des substances carbonées — par exemple sous forme de pétrole ou charbon et notre consommation énergétique générale. Il est vrai que ces remèdes peuvent être utilisés sur des surfaces agricoles, mais aussi au jardin familial, les cours d'école ou parcs citadins.///

Info3, n°10/2013.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Contact : pour les préparats de Erbe : Dirk Appel : <http://www.der-bio-dynamiker.de>
Tel. 09345-6064

Liens et littérature au sujet de Hugo Erbe :

Antonius Conte :

Neues Essen n°1 — Entretien avec un fermier/

Bon rendement – Tout va bien, édition NaturkraftWerke ©, 2009, 222p. 100 illustrations, 33 € ISBN 978-3.033.02144-0

Hugo Erbe :

Préparats d'activation des forces élémentaires dans l'agriculture et le jardinage bio-dynamiques, Lohengrin Verlag, Tellingstedt 2003, 53 pages

Martin W. Pfeiffer :

L'individualité agricole — une image de l'être humain

Auto-édité, Schloss Hamborn, Borchten 1975, 9,50 €

Le traducteur du présent article dispose d'une traduction d'un document de Hugo Erbe traduit de l'allemand par ses soins, où sont détaillés les recettes des préparats, la traduction est disponible sur simple demande auprès de daniel.kmiecik@dbmail.com